

... c'est magique

Magie et illusionnisme.
Autour de Robert-Houdin

Dossier 6 et nouvelles salles
(niveau médian, côté Lille)
19 septembre 1995 - 7 janvier 1996



livret
d'observation
pour les jeunes
à partir de 8 ans

Liste des œuvres reproduites

- *Les farces de la lune*, Théâtre Robert-Houdin, affiches américaines Charles Lévy, 1891, 80 x 60 cm, collection Fechner (détail)
- *Jeu de physique*, B.P. Grimaud, Paris, vers 1900, chromolithographie, collection Hjalmar
- *Dictionnaire encyclopédique des amusemens* [sic] *des sciences*, 1792, Paris, Panckoucke, Musée des Beaux-Arts, château de Blois
- d'après Bruegel l'Ancien, *La chute du magicien Hermogène*, 1565, eau-forte et burin de Van der Heyden, 24 x 31 cm, collection Marteret (détail)
- Ombres chinoises, *Le magicien*, affichette, XIX^e siècle, Metz imprimerie, (détail)
- *Soirées fantastiques de Robert-Houdin*, 1845, lithographie, Bibliothèque Nationale de France, (détail)
- *Hermès articulé*, automate, et *Tête de diable articulée*, Théâtre Robert-Houdin, vers 1890, musée des automates de Souillac
- *Représentation de gala par le professeur Magicus*, 1905, affichette, 44 x 20 cm, collection Fechner

Conception : Frédéric Sorbier,

Service culturel

Graphisme : Cyril Lebrun,

Nadia Leriche, Alain Pham Ngoc

Impression : Blanchard fils, 1995

Au Moyen-Age, la magie est un art populaire qui se pratique sur les places publiques et les champs de foire. L'escamoteur est considéré au mieux comme un charlatan, au pire comme un sorcier, persécuté par l'Eglise, excommunié et parfois même brûlé vif sur la place publique.

Participant du progrès des sciences et des techniques, l'illusionnisme se rapproche au XVIII^e siècle de la "physique amusante".

Jean-Eugène Robert-Houdin fait entrer la magie au théâtre, en composant de véritables spectacles qui lui apportent une célébrité internationale, car l'ingéniosité technique de ses tours (il est lui-même horloger et fabricant d'automates), son humour et sa poésie sont entièrement nouveaux.



Les cartes à jouer qui figurent dans les pages qui suivent te permettent de reconnaître les œuvres que nous t'invitons à observer. Il te suffit de les retrouver dans le coin supérieur gauche de certains cartels (étiquettes placées près des œuvres).

Un vrai tour...

Passez muscade

L'un des plus anciens tours de prestidigitation, qui fait le succès des bateleurs depuis l'Antiquité, consiste à faire disparaître une petite balle de liège, appelée "muscade", sous deux ou trois gobelets identiques. Le nom grec de l'escamoteur signifie "celui qui cache le caillou" ; mais avant les Grecs, les Egyptiens déjà connaissaient le jeu des gobelets.

Les spectateurs n'y voient que du feu, tant est grande l'habileté du manipulateur, qui sait attirer l'attention sur la main qui ne fait rien tout en débitant son boniment, tandis que son autre main, à laquelle personne ne prête attention, fait discrètement glisser la muscade d'un gobelet sous un autre. "C'est à jeter sa langue aux chiens", dit l'écrivain Théophile Gautier à propos de Robert-Houdin.

Fig. 5.

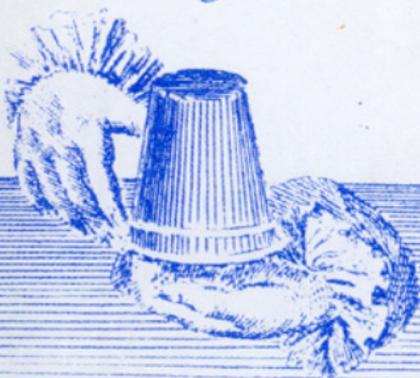


Fig. 7.



Aux alentours de l'année 1500, le peintre allemand Jérôme Bosch représente ce numéro d'illusion. La scène se passe en plein air, devant un mur. L'artiste s'est plu à caricaturer l'expression naïve des passants qui se sont approchés, aussi bien que l'escamoteur lui-même, appliqué à les tromper.

“Qui se laisse séduire par des jongleurs perd son argent et devient la risée des enfants” dit un dicton populaire du Moyen-Age.

Que vois-tu en premier dans ce tableau ?

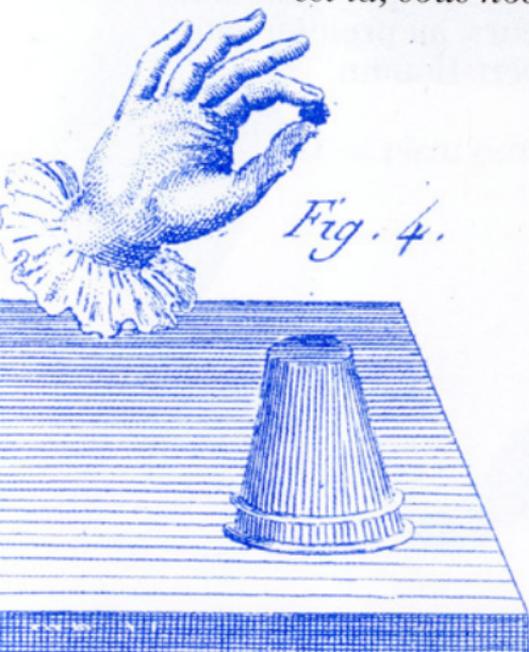


N'y a-t-il pas une seconde action, que personne ne semble remarquer ?



Cherche la clé de l'histoire, elle est dans le tableau.

N'as-tu pas été trompé un instant toi aussi, comme les personnages dans la peinture ? Pourtant, dans un tour de passe-passe comme dans l'autre, rien n'est caché, tout est là, sous nos yeux.



Magie noire

Bosch présente l'escamoteur comme un charlatan, un voleur. Cela suffit pour le mettre à l'écart des honnêtes gens. Mais à cette époque, la réputation du magicien est souvent bien pire : c'est un sorcier aux pouvoirs terribles, qui ouvre sur la terre les portes des ténèbres et de l'Enfer.

Son apparition évoque le mal, les cauchemars et la folie. Le mystère, le surnaturel, ce qui ne se comprend pas, ne s'explique pas, tels sont les composants de l'univers dans lequel évolue le magicien.

Le peintre Pieter Bruegel s'en donne à coeur joie dans ce dessin qu'il fait graver en 1565, où il imagine tout un peuple grouillant de démons à la fois drôles et affreux, une troupe de grotesques qui assaille le magicien Hermogène terrassé devant Saint Jacques, figuré avec son auréole.

L'illusionnisme (la magie blanche) est dans ce dessin confondue avec la sorcellerie (la magie noire), ce dont se défendront toujours par la suite les prestidigitateurs, au premier rang desquels Robert-Houdin.

... de passe-passe



Retrouve ces tours de magie :

- *les gobelets et les muscades*
- *la tête coupée*
- *la main transpercée par un couteau*
- *la langue traversée par un clou.*



D'où vient cette étrange bestiole ?

Prestidigitateur...

Magie blanche



Tout change au XVIII^e siècle, au cours de la période qui précède la Révolution française. L'illusion quitte le monde de la superstition et les champs de foire pour pénétrer les salons où elle conquiert le statut de divertissement.



Le magicien, dont on célèbre l'habileté davantage que les pouvoirs maléfiques gagne non seulement la curiosité, mais aussi le respect et l'admiration du public.



Quelles différences remarques-tu dans les visages et les vêtements entre le prestidigitateur et les personnes qui l'entourent ?



Physique amusante



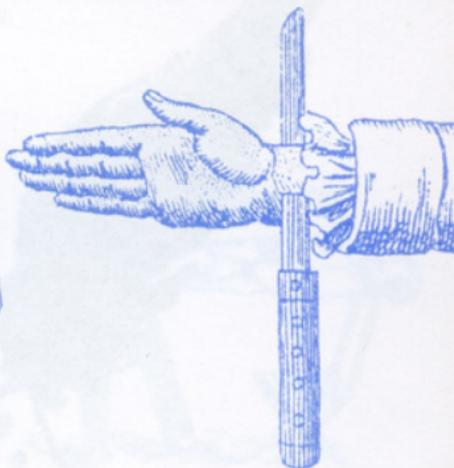
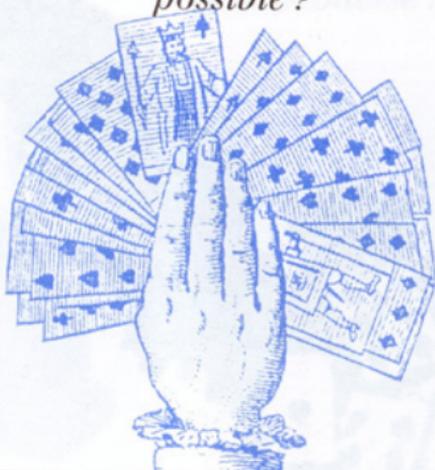
Son costume luxueux, fait d'une longue robe de velours brodé et d'un chapeau pointu, devient son accessoire principal, avec la fameuse baguette magique qui fait apparaître de la poudre ou des mouchoirs, et le sac à malices. Les manches très amples lui permettent de dissimuler bien des choses, de la souris à la colombe, et jusqu'au bocal de poissons !



Ses tours s'enrichissent des progrès de la science et des techniques, utilisent les procédés mécaniques d'horlogerie et d'animation d'automates ainsi que les propriétés magnétiques des aimants.



Observe bien cette pendule : les bras mobiles du magicien-automate s'abaissent en couvrant les petites balles avec des gobelets. Lorsque les bras s'élèvent à nouveau, ce ne sont plus les mêmes muscades ! Comment est-ce possible ?



Réponses :

Les muscades sont fixées sur un plateau tournant dissimulé sous la table.

Le mécanisme d'horlogerie, qui déplace les bras, entraîne simultanément le plateau.

Au théâtre...



Soirées fantastiques

Lorsque Jean-Eugène Robert-Houdin, fils d'horloger précisément, décide en 1845 de se consacrer à la magie, c'est avec l'intention de la faire entrer totalement dans son temps, celui de la modernité. Finis les déguisements ridicules, les accessoires de bazar et les boniments grossiers : son personnage est sobre, élégant et courtois, en habit noir comme les bourgeois qu'il s'applique à faire rire de la manière la plus distinguée.

Comment s'appelle le numéro inventé par Robert-Houdin auquel correspond le détail ci-dessous ?



... Robert-Houdin



A la fois metteur en scène et comédien lorsqu'il présente son spectacle, Robert-Houdin choisit de faire entrer la prestidigitation au théâtre. Il règle d'ailleurs ses numéros, séparés par des intermèdes musicaux, comme des pièces en plusieurs actes.

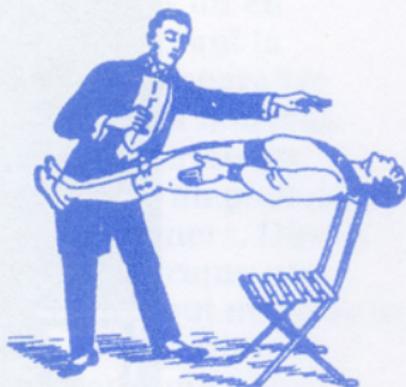
L'intimité règne dans le cadre raffiné du petit théâtre qui porte son nom, où se retrouve toute la bonne société du jour, dont les dames reçoivent du magicien-séducteur et humoriste fleurs et éventails.



Il suffit qu'un spectateur commande à l'automate-pâtissier du Palais-Royal un croissant ou une brioche, selon son choix, pour que celui-ci le lui apporte tout chaud sur un plateau ; de plus, il rend la monnaie exacte au gourmand stupéfait.

• *Te paraît-il possible que l'automate aille chercher la pâtisserie toute chaude dans la boulangerie ?*

• *Sinon, quelle explication peux-tu donner à cette prouesse ?*



Réponses :

Il s'agit certes d'un véritable automate mobile mais, bien entendu, un comparse du magicien, caché aux yeux du public, place la pâtisserie et les pièces de monnaie pendant que les spectateurs observent l'autre automate, boulanger.

“Y’a un truc !”

Aux lumières de la raison

Si Robert-Houdin se définit lui-même comme “un acteur jouant le rôle du magicien”, c’est d’abord par souci d’honnêteté. La magie doit selon lui se donner pour ce qu’elle est : le résultat de l’intelligence et de l’adresse, sans rien de surnaturel ni de miraculeux.

L’illusionniste doit combattre ceux à qui il a toujours été comparé, voire confondu : l’escroc, le sorcier, le tricheur. Le public doit savoir que la réussite des numéros ne repose que sur le talent et l’adresse du magicien, son savoir-faire, sa maîtrise technique.

C’est pourquoi Robert-Houdin n’hésite pas à révéler tous les secrets de ses numéros, à livrer au public leur explication logique. Loin de tuer le spectacle, la lumière faite sur le mystère des tours ne fait que renforcer l’intérêt et le plaisir des spectateurs instruits, mais néanmoins trompés... par eux-mêmes, plus encore que par le magicien.



Le "magicien de l'écran"

A la conquête de la caméra



En 1888, le théâtre Robert-Houdin est racheté par un jeune et brillant prestidigitateur : Georges Méliès. C'est en puisant dans le répertoire des tours présentés dans ce théâtre que Méliès devient, moins de dix ans plus tard, l'un des pionniers du nouveau spectacle qui multiplie les effets visuels présentés jusqu'alors par les magiciens : le cinématographe.

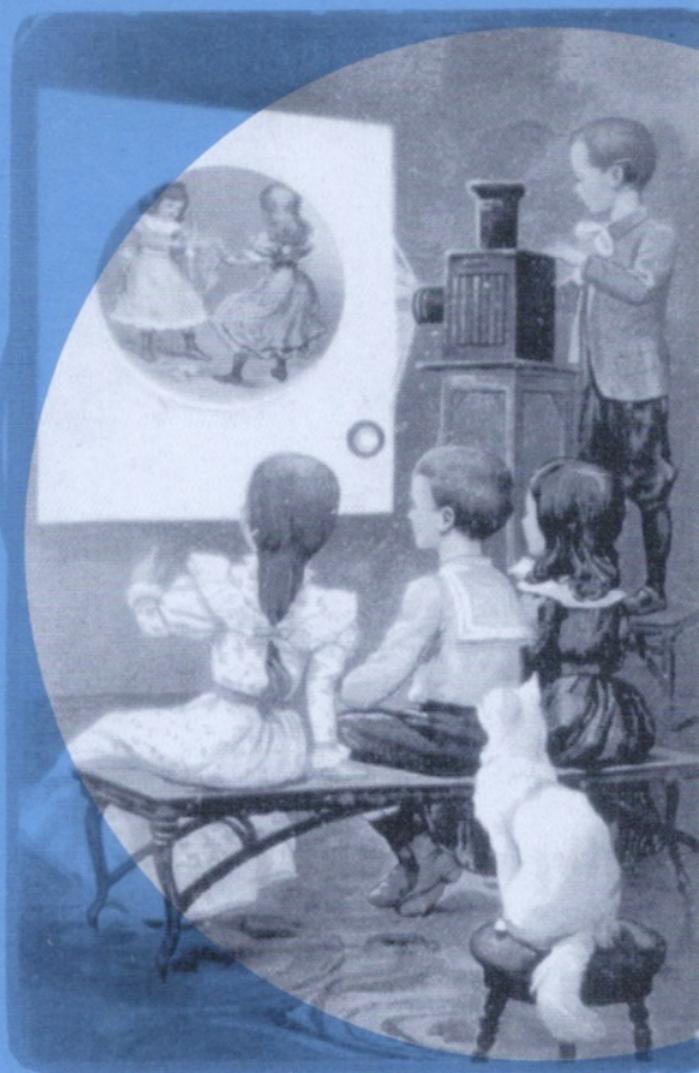
Celui-ci ne représente au départ pour Méliès qu'un moyen de renouveler son programme en agrémentant ses numéros de la projection, magique en elle-même, d'images qui bougent. Mais, très vite, Méliès mesure tout le parti qu'il peut tirer de cette technique pour perfectionner ses tours et les rendre encore plus impressionnants, en profitant de l'impression de réalité donnée par les "photographies animées". En filmant image par image, en superposant deux pellicules ou en plaçant des caches noirs devant la caméra, Méliès peut faire disparaître subitement et réapparaître à nouveau des personnages, les rétrécir ou les agrandir, les faire marcher au plafond, sur la lune ou au fond des mers. Dès sa naissance, le cinéma se fabrique une panoplie d'effets spéciaux, qui ne cessera de s'enrichir.

La magie entre alors dans une nouvelle vie et troque le truc pour le trucage ! Art de l'invisible, c'est donc au cœur de l'image qu'elle trouve refuge au tournant du XX^e siècle.

Eclaire ma lanterne...

Lanternes magiques,
tableaux transparents

Dossier 1 (rez-de-chaussée, côté Lille)
19 septembre 1995 - 7 janvier 1996



livret
d'observation
pour les jeunes
à partir de 8 ans